L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux: No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 28 JUIN 1890.

Avis aux créanciers hypothécaires.

Nouvelle-Orléans, 27 mai 1890.

Qu'il soit connu que, quand un acte de vente est exécuté au nom et au profit d'un acquéreur de propriétés foncières à lui vendues pour taxes, et les dites propriétés ne sont pas achetées à une date quelconque pendant l'année qui suivra l'inscription au bureau des Aliénations, dans la paroisse où sont situées les dites propriétés, cette inscription au bureau des Aliénations ou des Hypothèques aura pour effet de canceller et d'abolir toutes les hypothèques conventionnelles et judiciaires. (Sect. 63 de la loi 85 de 1888.)

W. T. PATTON,
Collecteur de Taxes d'Etat, Quatrième District, paroisse d'Orléans.

Ventes de Propriétés Foncières —POUR— TAXES D'ETAT.

L'Etat de la Louisiane contre les contribuables en défaut—Paroisse d'Orléans, Quatrième, Sixième et Septième Districts.

Nouvelle-Orléans, 27 mai 1890.

En vertu de l'autorité qui m'est conférée par la Constitution et les lois de l'Etat de la Louisiane, je vendrai, à la porte principale de la Maison de Cour où siège la Cour Civile de District de la paroisse d'Orléans, aux heures fixées par la loi pour les ventes judiciaires, à partir de 11 heures A. M., SAMEDI, le 28ème jour de Juin A. D. 1890, et continuant de jour en jour jusqu'à ce que les ventes soient terminées, toutes les propriétés foncières sur lesquelles il est dû en ce moment des taxes à l'Etat de la Louisiane et à la paroisse d'Orléans, dans le but d'assurer la perception des taxes assessées en 1889, y compris l'intérêt qui les grève à partir du 31 décembre 1889, à raison de deux pour cent par mois jusqu'à paiement final, avec tous les dépens.

Le numéro du lot et de l'îlet employé pour la désignation des propriétés annoncées ci-dessous est celui des tableaux d'assessement pour l'année, enregistrés en ce moment dans mon bureau.

Les noms des dits contribuables en défaut ou délinquants, le montant des taxes dues par chacun d'eux d'après l'assessement de la dite année, et les propriétés foncières, assessées à chacun des contribuables susdits et devant être vendues, sont indiqués ci-dessous.

QUATRIÈME DISTRICT.

CONVRY, PETER—
Taxe de 1889, montant à............60c
1 Un îlet de terre dans le 4me district de la ville de la Nlle-Orléans, borné par les rues White, Dupré, Clio et Erato, désigné comme îlet no 494.

LAVAN, GEORGE—
Taxe de 1889, montant à............30c
2 Un lot de terre dans le 4me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, borné par les rues Clara, Sixième, Magnolia et Washington, désigné comme lot no 16 dans l'îlet no 383, mesurant 32 pieds de face à la rue Clara sur 121 pieds de profondeur.

MURPHY, HAINS—
Taxe de 1889, montant à............60c
3 Un îlet de terre, dans le 4me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, borné par les rues Lopez, Rendon, Clio et Erato, désigné comme l'îlet No 514, mesurant 310 pieds de face sur 210 pieds de profondeur.

ZIEGLER, MME THERESA—
Taxe de 1889, montant à............$2 40
4 Un îlet de terre dans le 4me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Roman, Prieur, Première et Jackson, désigné comme l'îlet No 428.

SIXIÈME DISTRICT.

BLACKBURN, JOHN—
Taxe de 1889, montant à............$1 50
1. Un lot de terre, dans le 6me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Baronne, Carondelet, Delachaise et l'avenue Louisiane, désigné comme lot No 11 dans l'îlet No 437, mesurant 32 pieds de face à la rue Baronne sur 150 pieds de profondeur.

BENNETTO, MARY ANN—
Taxe de 1889, montant à............30c
2 Un lot de terre dans le 6me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues St-André, St-David, Tchoupitoulas et l'avenue Louisiane, désigné comme lot No 13 dans l'îlet no 554, mesurant 32 pieds de face à la rue St-André sur 120 pieds de profondeur.

CONRAD, JOHN—
Taxe de 1889, montant à............$2 10
3 Un lot de terre dans le 6me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Cadiz, Camp, Jena et Chestnut, désigné comme lot no 23 dans l'îlet No 260, mesurant 30 pieds de face à la rue Cadiz sur 150 pieds de profondeur.

GRAHAM, VVE CORNELIA—
Taxe de 1889, montant à............$1 80
6 Trois lots de terre dans le 6me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Valence, St-André, Cadix et St-David, désignés comme lots nos 17, 18 et 19 dans l'îlet no 542, mesurant 90 pieds de face à la rue Valence sur 120 pieds de profondeur.

KING, C. R.—
Taxe de 1889, montant à............$1 50
9 Un lot de terre dans le 6me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Chestnut, Bordeaux, Coliseum et Valence, désigné comme lot No 6 dans l'îlet no 293, mesurant 30 pieds de face à la rue Chestnut sur 100 pieds de profondeur.

LIVAUDAIS, EDGARD B.
Taxe de 1889, montant à............$1 80
10 Un lot de terre dans le 6me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par la rue Jeannet, l'avenue Henry Clay, les rues Pitt et Webster, désigné comme lot no — dans l'îlet no 55, mesurant 250 pieds de face à la rue Jeannet sur 144 pieds 6 pouces de profondeur, formant l'encoignure de la rue Jeannet et de l'avenue Henry Clay.

MOORES, ROBERT L. et JESSE C.—
Taxe de 1889, montant à............30c
12 Un lot de terre, dans le 6me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Chestnut, Market, Broadway et Foucher, désigné comme lot nos 20 dans l'îlet no 17, mesurant 23 pieds de face à la rue Chestnut sur 105 pieds de profondeur formant l'encoignure des rues Chestnut et de la propriété Foucher.

MOSES PRINCE—
Taxe de 1889, montant à............60c
13 Un lot de terre, dans le 6me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Pitt, Foucher, Market et Lower line, désigné comme lot no — dans l'îlet no 15, mesurant 90 pieds de face à la rue Pitt sur 90 pieds de profondeur.

MOORES, ROBERT L. ET JESSE C.—
Taxe de 1889, montant à............30c
14 Un lot de terre, dans le 6me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Broadway, Foucher, Market et Chestnut, désigné comme lot no 1 dans l'îlet no 17, mesurant 33 pieds de face à la rue Broadway sur 105 pieds de profondeur, formant l'encoignure des rues Broadway et Foucher.

WEST, HERITIERS de B. J.—
Taxe de 1889, montant à............$1 50
17 Un lot de terre dans le 6me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Lyon, Bordeaux, Magazine et Constance, désigné comme lot no 9 dans l'îlet No 198, mesurant 35 pieds de face à la rue Lyon sur 150 pieds de profondeur.

WEHMER, VVE G.—
Taxe de 1889, montant à............$7 50
18 Sept lots de terre, dans le 6me district de la ville de la Nlle Orléans, dans l'îlet borné par la propriété Foucher, les rues Magazine, Camp et Calhoun, désignés comme lots Nos 5 à 11 dans l'îlet no 29, le lot No 5 mesurant 28 pieds 5 pouces de face à la propriété Foucher sur 163 pieds 1 pouce de profondeur et 28 pieds 3 pouces et 4 lignes dans le fond; le lot No 6 mesurant 28 pieds 5 pouces de face à la propriété Foucher sur 163 pieds 1 pouce de profondeur et 28 pieds 5 pouces et 4 lignes dans le fond; les lots Nos 7, 8, 9 et 10 mesurant chaque 28 pieds 5 pouces de face à la propriété Foucher sur 136 pieds 5 pouces et 4 lignes de profondeur, formant l'encoignure de la propriété Foucher et de la rue Camp; le lot no 11 mesurant 26 pieds 6 pouces et 4 lignes de face à la rue Camp sur 113 pieds 3 pouces de profondeur.

WETHERELL, MME FLORENCE E. et LEVIN MME EMMA C.—
Taxe de 1889, montant à............$3 40
20 Un lot de terre, dans le 6me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Austerlitz, Camp, Constantinople et Magazine, désigné comme lot No 18 dans l'îlet No 226, mesurant 30 pieds de face à la rue Austerlitz sur 150 pieds de profondeur.

WORSTMAN, JOHN—
Taxe de 1889, montant à............$2 70
21 Trois lots de terre dans le 6me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Constance, Bellecastle, Dufossat et Magazine, désignés comme lots Nos 1, 2 et 3 dans l'îlet no 193, mesurant 90 pieds de face à la rue Constance sur 100 pieds de profondeur, formant l'encoignure des rues Constance et Bellecastle.

WORSTMAN, JOHN B.—
Taxe de 1889, montant à............$1 80
22 Deux lots de terre, dans le 6me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Bellecastle, Magazine Dufossat et Constance, désignés comme lots Nos 27 et 28 dans l'îlet no 193, mesurant chaque 30 pieds de face à la rue Bellecastle sur 150 pieds de profondeur.

SEPTIEME DISTRICT.

DIBOLL, J. F.—
Taxe de 1889, montant à............24c
1 Deux lots de terre dans le 7me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Cambronne, Dixième, Madison et Neuvième, désignés comme lots Nos 23 et 24 dans les îlets Nos 308 et 323, mesurant 120 pieds de face à la rue Cambronne, sur 120 pieds de profondeur, formant l'encoignure des rues Cambronne et Dixième.

DUMAS, JEAN—
Taxe de 1889, montant à............24c
2 Quatre lots de terre dans le 7me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Neuvième, Hamilton, Laurel Grove et Napoléon, désignés comme lots Nos 23 à 26 dans l'îlet no 300, les lots nos 23 et 24 mesurant 60 pieds de face à la rue Neuvième sur 150 pieds de profondeur, le lot No 25 mesurant 30 pieds de face à la rue Hamilton sur 120 pieds de profondeur, formant l'encoignure des rues Hamilton et Neuvième, et le lot no 26 mesurant 30 pieds de face à la rue Hamilton sur 120 pieds de profondeur.

DUVERNAY, J.—
Taxe de 1889, montant à............15c
3 Un lot de terre dans le 7me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Jefferson, Léonidas, Green et Septième, désigné comme lot No 4 dans l'îlet no 229, mesurant 25 pieds de face à la rue Jefferson sur 100 pieds de profondeur.

GRAHAM, VVE JAMES—
Taxe de 1889, montant à............$1 50
5 Trois lots de terre dans le 7me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Jefferson, Plum, Léonidas et Cinquième, désignés comme lots Nos 6 7 et 8 dans l'îlet no 168, mesurant 90 pieds de face à la rue Jefferson sur 120 pieds de profondeur

LEWIS, M. E. L.—
Taxe de 1889, montant à............36c
8 Deux lots de terre, dans le 7me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Monroe, Cohn, Mary et Huitième désignés comme lots Nos 5 et 6 dans l'îlet no 262, mesurant 60 pieds de face à la rue Monroe sur 120 pieds de profondeur.

McKAY, SUC. DE ZUINGLIUS—
Taxe de 1889, montant à............75c
9 Vingt-et-un lots de terre dans le 7me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Dublin, Colapissa, Madison et Treizième, désignés comme lots Nos 1 à 7 et nos 11 à 24 dans l'îlet no 454, les lots Nos 1 à 7 mesurant 210 pieds de face à la rue Dublin sur 130 pieds de profondeur, formant l'encoignure des rues Dublin et Colapissa, et les lots Nos 11 à 24 faisant face à la rue Treizième.

SMITH, MME ELLEN—
Taxe de 1889, montant à............$1 80
11 Deux lots de terre dans le 7me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Burdette, Washington, Cypress et Neuvième, désignés comme lots Nos 7 et 8 dans l'îlet No 285, mesurant 60 pieds de face à la rue Burdette sur 120 pieds de profondeur.

VIGNE, MLLE M. A—
Taxe de 1889, montant à............90c
12 Quatre lots de terre dans le 7me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Lowerline, Général Scott, Levee et Olliver, désignés comme lots Nos 19 à 22 dans l'îlet No 19, mesurant 120 pieds de face à la rue Lowerline sur 115 pieds de profondeur sur une ligne et 168 pieds sur l'autre.

VIGNIE, MLLE M. A.—
Taxe de 1889, montant à............30c
13 Un lot de terre, dans le 7me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Millaudon, Général Scott, Wall et Esther, désigné comme lot No 8 dans l'îlet No 25, mesurant 31 pieds 8 pouces et 6 lignes de face à la rue Millaudon sur 100 pieds de profondeur.

VIGNIE, MLLE M. A.—
Taxe de 1889, montant à............$1 35
14 Trois lots de terre dans le 7me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Wall, Millaudon, Esther et Clinton, désignés comme lots Nos 18, 19 et 20 dans l'îlet No 26, mesurant 90 pieds de face à la rue Wall sur 142 pieds 8 pouces et 6 lignes de profondeur, formant l'encoignure des rues Wall et Millaudon.

VIGNIE, MLLE MARIE A.—
Taxe de 1889, montant à............$3 60
15 Cinq lots de terre dans le 7me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Burdette, Washington, Cohn et Septième, désignés comme lots Nos 6, 7, 8 et 15 et 16 dans l'îlet No 247; les lots Nos 6, 7 et 8 mesurant chaque 30 pieds de face à la rue Burdette sur 120 pieds de profondeur; les lots Nos 15 et 16 mesurant chaque 30 pieds de face à la rue Washington sur 120 pieds de profondeur.

Au jour fixé ci-dessus pour la vente, je vendrai telles parties de chacune des propriétés ci-dessus que me désignera chacun des débiteurs de l'Etat, et dans le cas où le dit débiteur ne désignerait pas une somme suffisante de propriété je vendrai tout de suite, et sans autre délai, la plus faible partie de la dite propriété spécifiée du débiteur à un acquéreur quelconque, pour le montant des taxes, de l'intérêt et des dépens dus par le dit débiteur. La vente se fera sans estimation, au comptant, contre monnaie légale des Etats-Unis, et la propriété vendue pourra être rachetée, à quelque moment que ce soit, dans le courant d'une année, en remboursant le prix payé pour la propriété et en payant en outre vingt pour cent et les dépens.

W. T. PATTON,
Collecteur de Taxes d'Etat, Quatrième District, Paroisse d'Orléans.

L'INDEPENDANCE BELGE,

Edition d'Outre-Mer,
Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format.

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.

Tableau graphique des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc.—Correspondances spéciales de toutes les capitales, modes, variétés, etc.—Romans feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint un supplément illustré de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.

PRIX D'ABONNEMENT:
Six Mois, 16 FRANCS. — Douze Mois 30 FRANCS

EDITION QUOTIDIENNE
Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.

PRIX D'ABONNEMENT:
Trois Mois, FR. 15. — Six Mois, FR. 30. — Douze Mois FR. 60.

CONDITIONS
Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou autre à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.

Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration:
17, rue des Sables, Bruxelles.
On demande de bons agents.
8 sept—1f pr. m le dim.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

A partir du 29 avril 1890, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare des Champs-Elysées

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours (excepté le Dimanche et le Mercredi) à l'arrivée du train de............4 h. P. M

RETOUR:
Part de Madisonville, tous les jours à 5:30 A. M

EXCURSIONS:
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.
Si le temps et la profondeur de l'eau le permettent.
Prix, par chaque traversée, $1.
Prix, les jours d'excursion (aller et retour) pour tous les points, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE., Agent.
27 mars— No. 47 rue Carondelet.

RED STAR LINE.

Départ de New-York, d'Anvers et de Paris chaque semaine.

FRIESLAND, Mercredi, 2 juillet, à 5 P. M.
NOORDLAND, Mercredi, 9 juillet, à 11:30 A.M.

Six heures et demie d'Anvers à Paris.

Première cabine, $45 et au-dessus, aller et retour $85 et au-dessus—Deuxième cabine, $35, aller et retour $65 et $72. Entrepont aux plus bas prix. Seulement $2,50 d'Anvers à Paris, 3e classe. Taux spéciaux pour l'Italie.

A. M. MOULTON,
J. A. BUISSON, 19 rue du Camp.
Agent autorisé, coin Toulouse et Bourbon.

La troupe de l'Opéra français de la Nouvelle Orléans, pour retourner en Europe, a pris un steamer de la ligne Red Star.
27 mars—6 mois

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA NORMANDIE, Collier, samedi, 28 juin
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 5 juillet
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 12 juillet

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine.................$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe.................$60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet.
M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passages.
J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant mercredi, 2 juillet, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. Halsey.
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine.................$40
Entrepont.................20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route,

une la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N.-Orléans	8:45 a.m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian	3:00 p.m.	9:50 p.m.
Arrive à Akron	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:30 a.m
Arrive à Burgin	10:55 a.m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington	12:05 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati	3:30 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 24 St-Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O. — R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily....4 05 pm	Atlantic Express, daily....8:10 am
San Antonio Express, daily..7:20 am	New Orleans, Express, daily..7:50 pm

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an.

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une *Composition Liquide*, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée punaise, ainsi que de ses œufs, point capital.

L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas,) et il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils et à long manche. On trouvera chez moi, rue Bourbon, No 161, près Orléans, des bouteilles de 24 onces—au prix de 60 sous chacune.

☞ Toute explication nécessaire, sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

—En vertu de mon *Copyright*, de Washington, je poursuivrai judiciairement toute usurpation et toute contrefaçon.

Chacune de mes bouteilles portera ma signature.

15 avril— DR. C. TESTUT.

ASSURANCES

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Septième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1889:

PRIMES REÇUES.
Sur les risques d'incendie.........$425,699 35
Sur les risques de rivière.........22,586 57
Sur les risques de mer.........12,249 19
$460,535 11
A ajouter:
Primes non acquises de 1888.........102,433 94
Total des primes.........$562,969 05
A ajouter:
Intérêt et profits et pertes.........$28,906 49
Revenu total.........$591,875 54
A déduire: Pertes payées—
Sur risques d'incendies.........$190,110 41
Sur risques de rivières.........16,883 63
Sur risques maritimes.........10,599 91
Total pertes payées.........$217,593 95
Primes remboursées, et cancellations.........47,796 30
Commissions.........65,505 06
Réassurances.........25,896 44
Taxes et licences.........7,323 59
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc.........37,963 86
Total des débours.........$402,083 02
Surplus.........$189,792 52
Réservé pour risques non expirés..$114,588 32
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées.........33,500 00
Profits net.........41,704 20
$189,792 52

ACTIF
(À la valeur au marché.)
Comptant en main, à savoir:
En banques.........$98,632 81
Au bureau.........3,923 65—102,556 46
$119,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman).........130,900 00
$100,340 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés.........149,569 90
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent.........31,500 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent.........28,200 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux).........8,505 65
Une action du capital du N. O. Board of Trade.........75 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange.........175 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co.........525 00
Une action French Opera House Co.........250 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co.........50 00
Déposé à l'Association du N. O. Fire Underwriters.........150 00
Primes en cours de perception.........49,818 58
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc.........2,000 00
$504,276 52

PASSIF.
Capital-actions.........$300,000 00
Fonds de réserve.........25,000 00
Dividendes non payés.........1,584 00
Réservé pour risques non expirés 114,588 32
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées.........33,500 00
Balance (non compris le dividende de juillet 1889).........29,704 20
$504,276 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 16 janvier 1890.
M. T. DUCROS, notaire.
128 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.
(Signé): J. H. MENGE. FRANK RODER. THOS. J. WOODWARD. MORRIS SCHWABACHER. F. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $15 000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $40,000 au crédit du dit Fonds.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 15 janvier 1890.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

QUINZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:

Primes reçues pour risques d'incendie.........$ 86,007 48
Ajoutez: primes non expirées pour 1887. $21,907 61
Sauvetage et profits et pertes......... 1,689 29— 23,596 90
$109,604 38
A déduire:
Pertes par les incendies.........$33,354 13
Réassurances.........7,509 40
Primes remboursées.........5,709 69
Commission et courtage.........3,346 29
Dépenses, générales, moins escomptes et intérêt.........16,156 49
66,076 00
$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées.........925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889.........7,486 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour.........11,332 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889.........20,006 67
Au fonds de réserve.........3,777 45
$43,528 36

ACTIF.
Billets d'actions pour capital.........$1,589 50
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques.........166,287 02
Billets à recevoir.........2,040 93
Propriétés foncières.........15,600 00
Argent en banque et comptant.........47,017 01
Primes en cours de collection.........42,793 54
Meubles de bureau et accessoires.........4,906 58
$279,929 03

PASSIF.
Capital-actions.........$150,000 00
Réservé pour pertes non échues.........925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889.........20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus.........108,997 36
$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
H. H. BIERHORST. — PETER BLAISE.
T. PRUDHOMME. — JNO. FITZPATRICK.
C. TAYLOR GAUCHE. — A. H. SINWARD.
P. DOERR. — A. H. ISAACSON.
JACOB SCHOEN. — H. ELLERMAN.
I. N. MARKS. — I. H. SCHIERMANN.
JNO. EVERETT. — W. MARKS.
OTTO THOMAN. — P. EGAN.
A. A. MAGINNIS. — GEO. ZETZMANN.

Anémie, Maux d'Estomac, Fièvres

QUINA-LAROCHE

Médaille D'OR Exposition Internationale Vienne 1873 — Par l'Etat à Laroche
Médailles D'OR Expositions Paris 1878, Nice 1883, etc.
Récompses de 16,600 francs

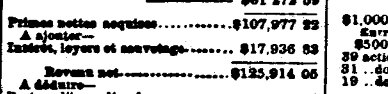
LE MÊME FERRUGINEUX — Sang pauvre — Manque de forces. Croissance difficile — Lymphatisme, Très utile aux Nourrices et aux Enfants — LE MÊME PHOSPHATÉ

PAPIER FAYARD ET BLAYN

Guérison certaine des RHUMES, IRRITATIONS de POITRINE, RHUMATISMES, DOULEURS, LUMBAGOS, BRULURES, fait disparaître CORS et DURILLONS. UN FRANC, dans toutes les Pharmacies. (exiger notre signature). Gros r. St-Merri, 30, PARIS

VICHY

Administration: PARIS, 8 Boulevard Montmartre.
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez MM. PAUL GELPI & BRO., BEULATOUR & MARCEL MAJEAU.

DANS LES BONNES PHARMACIES
Sparadrap Révulsif ou
THAPSIA
à la Marque de Hippocrate et Gallien

De la Maison **DESNOIX**
17, Rue Vieille-du-Temple, PARIS
Très efficace pour le traitement externe des Rhumatismes, Irritations de la Poitrine, Bronchites, Rhumes, Maux de Gorge, etc.

ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:
Primes d'incendie.........$167,066 12
Primes de rivières.........2,183 69
$169,249 81
A déduire—
Primes non acquises pour 1889.........$36,039 52
Primes remboursées et commission.........19,807 60
Réassurances.........5,425 47
$61,272 59
Primes nettes acquises.........$107,977 22
A ajouter—
Intérêt, loyers et sauvetage.........$17,936 83
Revenu net.........$125,914 05
A déduire—
Pertes d'incendie de 1889.........$49,509 48
Pertes de rivières de 1889.........354 95
Pertes encourues et payées en 1889.........$49,864 43
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires.........26,735 59 — $76,600 02
$49,314 03
A déduire—
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés.........$5,396 25
Bénéfices bruts pour 1889.........$43,917 78
Moins—
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889.........19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889 $23,950 37

ACTIF.
Argent dans les banques.........$12,908 48
Primes en cours de collection.........21,443 34
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Battalion Washington Artillery.........151,283 40
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company.........32,500 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant.........33,398 11
Prêts sur demande garantis par titres valables.........42,253 42
Billets à recevoir pour primes.........3,354 77
Propriétés foncières et meubles de bureau.........70,997 88
Warrants de l'Etat.........83 00
Débiteurs divers.........1,824 82
$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts.........1 306 89
Actif total.........$371,779 91
Actif comme ci-dessus $371,779 91

PASSIF.
Pertes ajustées et non ajustées.........$5,110 00
Dividendes non réclamés.........286 25— 5,396 25
Surplus en vue des porteurs de polices.........$366,383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.
[Signé] N. B. TRIST, Notaire.
[Sceau.]

DIRECTEURS.
Manuel Abascal, — H. Laroussini,
E. J. Bobet, — P. Pouta,
O. T. Dugazon, — G. Pitot,
H. Gally, — Ad. Schreiber,
E. Gumbel, — O. E. Schmidt,
J. W. Hincks. — J. Tuyès.

Friction Rouge du Dr Testut.

Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 8 onces, 60 sous.
Le PUNAISICIDE (Bed bug killer) est déjà un légitime succès.
Rue Bourbon, 161, près Orléans,
22 mai—

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 27 juin 1890.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$6,642,779 00	$984,172 00
Même temps la semaine dernière	6,962,411 00	1,004,945 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

COMPILÉ PAR THOS C. HERNDON, DIRECTEUR.

ACTIF
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales.........$ 4,378,400 00
Autres items, comptant.........155,900 00
Change à vue sur N. Y.........1,581,900 00
Change étranger.........160,600 00
Dû par des banques et banquiers éloignés.........628,800 00
Prêts et escomptes.........20,562,200 00
Autre actif comptant.........4,978,600 00
Total.........$32,446,400 00

PASSIF:
Circulation.........937,700 00
Dépôts.........20,917,200 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés.........1,807,600 00
Autre passif dû à des banques et banquiers.........721,900 00
Autre passif comptant.........54,000 00
Total.........$24,438,400 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders		242,700
Prêts	91,400	
Dépôts		164,100
Dû aux banques et banquiers		166,500

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 80@4 92; 20-marcs, $4 65@4 75; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicain, $19 40@19 60; or mutilé américain, 90@95c.; or léger américain 97 à 99c. dollars mexicains, 80@81; sols péruviens, 75@76; pesos chiliens, 75@76; argent mutilé américain, 85c. par oz; 5-francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 92; billets de la Banque de France, 19@19½, reichmarcs, billets, 23@24

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande et stable.
Papier exceptionnel......... 6 —@8
do Al......... —@8
Prêts sur garanties collatérales......... 5@7
Time do do......... —@7
Papier hypothécaire......... —@8
New York—Taux de l'argent à 3 pour cent.
Londres — Taux de la Banque d'Angleterre 4, consols 96 11/16 à 96⅝; argent en lingots 47⅛; U. S. 4's à 124 ex coup.
Paris—Rentes 91.87½.

CHANGE.

STERLING—Commercial 84⅞
Le STERLING est calme.
Commercial (60 jours).........483¼@483½
Traites de banque (60 jours).........486½
Les FRANCS sont calmes.
Francs de commerce (60 jours).........5,20
Traites de banques (60 jours).........5,17½
Le CHANGE à VUE SUR NEW YORK est calme.
Lettres de commerce 25c. de prime.
Traites de Banque $1 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 a. m.
$1,000 City Consol (Crossman) ext.........105
Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.
$500 Bons à prime.........153
39 actions N O Brewing Ass'n.........100
31 ..do......do......do.........99¾
19 ..do......do......do.........99½
Appel de 2 p. m.
10 actions N O Brewing Ass'n.........99½
10 actions du Carrollton RR. Co.........118
$7,000 Louisiana 4s.........95
$6,200 Bons à prime.........153
Après l'appel de 2 p. m.
5 actions N O Brewing Ass'n.........99⅞
$5,000 Louisiana 4s.........95

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American N'l	100	113	
Bank of Commerce	10	12¼	13
Canal & Banking Co	100	162	
Citizens	100	30	33¼
Germania National	100	207½	
Germania Savings	100	107½	
Hibernia National	100	210	
Louisiana National	100	150	
Metropolitan	100	155	
Mutual National	100	144	147
N O National	100	685	
People's	50	93	95
State National	100	150	
Union National	100	146½	149
Southern National		....	
Traders'		8	9
Whitney National	100	275	300
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	53	
Firemen's	50	....	58¾
Germania Ins Co	100	117	
Hibernia Ins	100	41	50
Home Ins	100	100	103½
Lafayette	50	73	80
Merchants Mutual	100	55	62
Mechanics' and Traders	100	131	134½
N Orleans Ins As	30	28½	29
N Orleans Ins Co	50	19½	20¼
Sun Mutual Insurance	100	120	
Southern Ins Co	100	101½	104
Teutonia	100	133	140
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	117½	119
Crescent City	100	95¾	97½
Canal and Claiborne	40	22	23
New Orleans City	100	121	122
Orleans	50	70	71
St-Charles Street	50	93	94
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	
C O Slaughterhouse	50	56½	57¾
Imp Bonded Warehouse	100	32¼	
Jefferson City Gas Light Co	100	92½	95
Consumers' Ice Co	100	139	145
Louisiana Ice Man Co	50	3½	4½
La State Lottery Co	100	1000	
La Oil Co	100	....	
Metairie Cemetery Ass	100	....	105
N O Gas Light Co	100	102½	103½
N O Waterworks Co	100	87	88½
Planters Crescent Oil Co	100	....	
Sugar Shed Co	60	30	37
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	
Louisiana Electric L't Co	100	70	
Jockey Club	100	87	90
Crescent City Brewing Co	100	....	
Bons d'Etat.			
Louisiana 4s		94⅞	95¼
Louisiana 3's		....	
Bons de ville.			
Premiums		152½	153½
Premium drawn number		200	220
Privilege on Premiums		....	
Consolidated 6's		....	
— Crossman		105	106
Consolidated Extended		....	
— Crossman		110	110½
Extended 6's		109	
— Railroad		....	
— Waterworks		....	
— Park		....	
City 6 0/0 certificates		103	
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		103	
City 5		100¾	101
City 7's old		109	111
— new		....	
— gold		....	
Bons divers.			
U S 4 0/0		122	....
Canal & Claib. 6s RR mort		....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. dect		....	....
Cotton Exchange Stock		240	250
Board of Trade Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		30	....
New Orleans Traction Co		....	....
Sugar Exchange		140	....
Morgan's L & T 1st gold mort		129	130
Tex. & Pacific RR 1st gold m't		90	....
Tex. & Pacific RR 2nd gold m't		41	....
C.C. Brewing Co. 1sts		....	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City Lot.		....	....
— new		....	....
N O City RR Co mort		126	....
St-Charles st RR mort		....	127
Carrollton RR 1st mortgage		....	124
N O Waterworks Co mort		116	130
La Ice Mfg Co 1st mort		97½	105
La Ice Mfg Co 2d mort		....	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		100	....
— 2d		100	....
Cotton Exchange 1st mort		105	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1885		49	....
do do de 1886		47	....
do do de 1887		....	....
do do de 1888		55	....
Police Cts		35	....
School Cts		35	....
City Scrip, old		91	....
— new		67½	....
Jen. In. Cts. on State Consols		35	35
Cts émis en vertu de l'acte 98 de 1880		20	....
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)		16	25
Unpaid State Coupons prior to No 12		26	35
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		30	....
Unlisted Securities.			
Anna Hows Gold Mi'ng Co	10	.15	.45
Plata Reina	10	....	.95
Bonhomme	1	.05	.08
Mountain View	1	.03	.05
Georgiana	1	.29	.31
Ryland	1	.02	.05
N. O. Brewing Association		98¼	99½
N. O. Bre'ng Ass. bonds		106	108
Lafayette Brewing Co	100	142½	
Louisiana Brewing Co	100	245	280
Pelican Brewing Co	50	76	85
Southern Brewing Co	100	636	690
Weckerling Brewing Co	100	142½	160

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS
SUR PLACE
Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,350 balles comprenant — à arriver.
Le marché est plus stable.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅛c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	9 15/16 nom	9 15/16 nom
Ordinary	10 7/16	10 7/16
Good Ordinary	10 15/16	10 15/16
Low Middling	11 3/16	11 3/16
Middling	11 7/16	11 7/16
Good Middling	11 11/16	11 11/16
Middling Fair	12 1/16	12 1/16
Fair	12 13/16 nom	12 13/16 nom

FUTURS.
Stables.
Janvier 10.07 à 10.08; février 10.13 à 10.15; mars 10.22 à 10.23; avril — à —; mai — à —; juin — à —; juillet 11.39 à 11.42; août 11.31 à —; septembre 10.46 à 10.47; octobre 10.10 à 10.11; novembre 10.01 à 10.02; décembre 10.01 à 10.02.
Les ventes comprennent 15,600 balles.

MARCHES DIVERS.
Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 11⅛; à Mobile 11⅛; à Savannah 11 7/16; à Charleston 11⅜ asked; à Wilmington 11⅜; à Norfolk 11⅞; à Baltimore 12¼ à —; à Boston 12⅝; à Philadelphie 12⅝; à Memphis 11⅝; à Augusta 11⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.
Stable.
Cotes: Middling Gulf 12⅛.
FUTURS.
Stables.
Janvier 10.48 à 10.49; février 10.53 à 10.54; mars — à —; avril — à —; mai — à —; juin 11.77 à 11.79; juillet 11.76 à 11.77; août 11.67 à 11.68; septembre 10.88 à 10.89; octobre 10.58 à 10.59; novembre 10.43 à 10.44; décembre 10.44 à 10.45.

MOUVEMENT DU COTON.
REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,947,114 balles; même temps l'année dernière, 1,875,135 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,786,459 balles; même temps l'année dernière, 5,479,233 balles
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,795,776 balles; même temps l'année dernière, 1,456,011 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,796,459 balles; même temps l'année dernière, 4,599,837 balles
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 29 599 balles; même temps l'année dernière, 27,293 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 131,689 balles; même temps, l'année dernière, 196,778 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.
Calme et inactif.
Cotes—6⅝ pour le Middling Américain.
FUTURS
Fermes.

MARCHE DU HAVRE.
SUR PLACE.
Ferme.
Cotes—75 fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 75 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 72½ fr. pour le Bas (sur place).
FUTURS.
Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.
Ventes — boucauts et 163 barils de sucre et 29 barils de mélasse
Recettes — boucauts de sucre, 9 barils de sucre, — barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Calme et stable.
Choice —@—
Strictly prime —@—
Prime 4 13/16@4⅞
Fully fair 4⅜@—
Good fair —@—
Fair —@—
Good common —@—
Common —@—
Inferior —@—

CENTRIFUGAL—Calme et stable
Plantation granulated —@—
Off granulated —@—
Choice white —@—
Off white 5⅛@—
Gray off white —@—
Choice yellow —@—
Prime yellow 5 5/16@5⅜
Off yellow 5⅛@—
Seconds 4½@5

MELASSE—Open kettle—Nominal.
Fancy —@—
Choice —@—
Strict prime —@—
Good prime —@—
Prime —@—
Good fair —@—
Fair —@—
Good Common —@—
Common —@—
Inferior —@—
Centrifugals 3½@—

CENTRIFUGAL—Nominal.
Fancy —@—
Choice —@—
Strictly prime —@—
Good prime —@—
Prime —@—
Good fair —@—
Fair —@—
Good common —@—
Common —@—
Inferior —@—

SIROP—@—

RIZ.

Ventes — Sacs riz brut 12; barils riz écalé 93
Arrivées — Sacs riz brut 7; barils riz écalé —
RIZ ECALE—Ferme.
Fancy.........5 @6
Prime.........5¼@5½
Good.........5⅛@5¼
Fair.........4⅞@5
Ordinary.........4¼@4½
Common.........3½@3¾
No 2.........3¼@3½
RIZ BRUT—Stable.
Cotes du riz brut: $2 75 à 4 90.
RIZ POLI—$15 00 à —.
SON—$13 00 à 13 00.

FARINES.

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—A peine stable.
Patents $— à 5 00; extra fancy $4 65 à 4 75; fancy 4 30 à 4 40; choix $4 00 à 4 10 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 00 à —.
HORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $4 85 à 4 95 le baril; extra fancy $5 25 à 5 37½; fancy $4 50 à 4 62½; Minnesota flour, bakers $4 60 à 4 75; Straights 5 10 à 5 25; patents $5 60 à 5 75.
FARINE DE MAIS—$— à 2 10.
CREAM MEAL—Choix $2 40 à 2 50
GRITS—Choix $2 50 à 2 60.
HOMINY—$2 65 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.
OAT MEAL—$5 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.
MAIS—En cote — à 47 pour le blanc, — à 46½ pour le mêlé et — à 47 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest — à 37½; No 1 — à 38.
SON—77½ à 82½.
FOIN—Prime $14 00 à 15 00 Choice $17 50 à 18 00.
HORS DE LA BOURSE.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$12 75 à 13 00.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5⅜ à —; short rib sides 5⅝ à 5⅞; long clear sides 5⅜ à 5⅝; short clear sides 5⅞ à —.
BACON—Epaules 5⅝ à —; short rib sides 6⅛ à 6⅜; long clear sides 6⅛ à —; short clear sides 6⅜ à 6⅝.
GRAISSE—En tierçons, raffinée 5⅛ à —; prime steam — à —; Packer's Tierces — à —.
JAMBON—10½ à 11½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.
HORS DE LA BOURSE
PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $11 25 à 11 50; pig $11 25 à 11 50; extra prime and rump $10 25 à 10 50.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6¾ à 7c.; Boston-cut shoulders 7 à 7½c; picnic hams 7 à 7½c; breakfast bacon 8 à 8½c; hams 11 à 12c.
Bœuf, bbls—Extra plate $8 00 à 8 75; plate $6 75 à 7 50; extra mess $— à 6 50; mess $—; demi-baril—extra plate $5 00 à 5 25; extra mess $4 00; New York Fulton Market $5 75 à 6 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour les petits lots.
CAFE—Prime 21¼; good 20¾; fair 20¼; ordinary 19; common 17½ la livre.
THE—Extra Formosa, 35c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 60c; fair to medium 20 à 35; imperial extra choice 30c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 25 à 37; gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra — à 18; extra firsts — à 15c; firsts — à 14c; Western Dairy—Extra — à 13, extra firsts — à 11; first — à 8. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams — à 11½; Western Cheddars full cream à 9; twins, full cream, à 10; nats, full cream, 10¼; Young Americas, full cream, à 10¾. Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c; City Crushed 85c; Rock Salt ⅛c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $12 00 à — par ton.
Farine de graine de coton—ville et campagne—Jobbing en dépôt à $19 50 à 20 00 par ton. pour l'exportation — à — f. o. b. per long ton.
Oil cake—$21 50 asked per long ton f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude nom. bbl le gallon in prime cooperage et nom. asked.
TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché:
Eastern — 2¼-pound 9¼@9½c. per yard, 2-pound 7¾@8c, 1¾-pound 6¾@7¼. Western — 2¼-pound 8¼@— c. per yard. 2-pound 7¼@— 1¾-pound 6⅝@— c.
Twine—5⅛@10 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 25 le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et 1 à 4c de plus par livre.
FRUIT—Frais — Fraises 5 à 10c la boîte; pommes, nominales, par baril; oranges nominales. Limons, Messine $4 00 à 5 00 par boîtes, Palerme $4 00 à 6 50; Bananes $1 50 à 2 25 par régime; Ananas $1 50 à $2 50 la douzaine. Raisins de Malaga $3 10 la boîte. Melons d'eau de la Louisiane $5 00 à 10 00 le 100; de Texas $10 00 à 12 00; de la Géorgie $15 00 à 17 00; du Mississippi $10 00 à 12 00; cantaloupe $2 50 la douzaine.
FRUIT—Sec par livre—Pommes—⅛ à 8⅛c, tranches nominales, fancy evaporated 10⅛ à 11c; Dattes—Persian 7¼c; Fard 9c. figues sèches 12 à 15c; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons — à 20c; raisins secs de Londres—California $2 50 à — par boîtes, Malaga $3 10 la boîte, muscatelle $2 25 la boîte.
NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane nominales, Texas — à 15c; pistaches—Tennessee red — à 8¼c, Virginia hand-picked à 10¼; Amandes Taragona 16@17c, noix du Brésil 11 à — la livre; Filberts 12 à —; Noix de Naples 17c; marrons italiens 16, Noix de coco $27 50 par 1000. 3½ à 3¾c pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c de plus par baril et ½ à 1c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De la Louisiane $2 25 à 2 50.
PATATES DOUCES — Ordinaires $—, à 3 00; yams $— à 4 00.
OIGNONS—$3 25 le baril.
AIL—De la Louisiane 25c à $1 10 le string selon la qualité et la grosseur.
CHOUX—$4 00 à 5 00.
CHOUCROUTE — De l'Ouest nominale le baril.
HARICOTS—Choice Northern 3⅛ à 3¾; Western red kidney choice — à 8; New-York red kidneys — à 8; western white kidney 3⅛; pois verts 3⅛.
COW PEAS—60 à 90c. le boisseau.
TOMATES—$— à 1 00 le boucaut.
SNAP BEANS—30c. par boîte de demi boisseau.
AUBERGINES—10 à 15c. la douzaine.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1¼c de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $3 00 à —; canards $3 00 à 4 00; oies $3 00 à 4 00; dindes $8 00 à 12 00.
Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50; poulets $1 50 à 2 25; canards $3 00 à 3 50; oies $3 00 à 3 50; dindes $— à 9 00.
ŒUFS—Œufs de l'Ouest 11 à 12c œufs de la Louisiane 12 à —.
SUIF—4⅛c la livre pour suif de la ville 4 suif de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 25 cts la livre.
LAINE — Burry 10 à 15c la livre; Louisiana clear 22½ à —; clear lake 24 à —.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4⅛c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3⅛c; kips, 15 à 25 livres, 4⅛c; peaux de veau 25c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 4c; dry flint 6; dry salted 5c la livre
PELLETERIE—Otter $— à 4 00; castor 10 à 20c pièce; raccoons 10 à 20c.
PEAUX—Chevreuil à 25c la livre; moutons 10 à 60c pièce; chèvre 10 à 20c
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1½; noire 2¾ à 3¼c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Eagle kinds lugs 2 à 5; Leaf 6 à 12c.; Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10; Leaf 10 à 25.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 30c à $1 05; fine medium 38 à 48c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 23 à 25c. Bright navy, 25 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 65c; granulated smoking 25 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch $— à 1 75; goudron de charbon $4 50 à 5 00 le baril; goudron de pin $— à 4 00. Résine — A B C D E $1 25, F $1 20; G $1 27½; H $1 60, I $1 90, K $2 15, M $2 30, N $2 35, W G. $2 50; W W $2 80. Essence de thérébentine 39½. Jobbing 2 à —c de plus le gallon.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 45c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $8 50 à 10 00 la ton, boucaut 35c, steamers $2 30 la tonne, en gros — à 20c le baril.
ALABAMA—Spint pour familles 45c; Cowan pour familles 45c.; Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c.; steam coal car chars $3 50 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon 2 25@ 2 60
BRANDIES—Du pays, le gal 1 50@ 2 50
Pêche—vieux, le gallon 2 25@ 2 50
Pomme 2 25@ 2 50
COGNAC—Importé — 1888, le gallon —@ 4 50
1878 —@ 5 50
1875 —@ 5 75
1870 —@ 6 50
1865 —@ 7 00
1860 —@ 8 00
1848 —@12 00
Otard Dupuy & Co Cognac 1882 —@ 5 50
1870 —@ 7 00
1864 —@ 9 00
1848 —@10 25
Bisquit, Dubouché & Co, Cognac 1878 —@ 4 50
1870 —@ 5 50
1848 —@ 9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon 1 05@ 1 10
Ouest 1 05@ 1 10
Bourbon 1 40@ 3 52
Seigle 1 50@ 3 50
Ecosse, importé 4 00@ 4 25
Irlande, importé 4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par gallon —@ 2 00
par caisse —@ 6 90
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon 1 15@ 1 50
Hollande, par gallon 2 75@ 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom 3 15@ 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse 8 50@ 9 00
Hollande, par caisse 7 25@ 7 50
VINS ROUGES—Claret ordinaire, la caisse 2 75@ 3 50
Importé Médoc, la caisse —@ 5 00
St-Julien, la caisse —@ 5 50
Vertheuil Médoc, la caisse —@ 6 50
Margaux, la caisse —@ 7 00
Château Dillon, par caisse —@ 7 50
Château Duplessy, la caisse —@10 00
Pontet Canet, la caisse —@10 00
Larose, la caisse —@14 00
Léoville, la caisse —@14 00
Château Haut Brion, la caisse —@24 00
Château Lafitte, la caisse —@25 00
[illegible] de l'Ouest, le gallon 35@ 40
California Zinfandel le gallon 45@ 75
Clarets importés — Ordinaire par barrique 57 50@ 60 00
Clarets de famille, par barriq. 65 00@ 80 00
Richebou, la barrique —@ 95 00
Blanquefort, par barrique —@105 00
St-Clément, 1887, par barriq. —@125 00
Château Dillon, par barrique 125 00@ —
VINS BLANCS—Californie gallon 45@ 90
Ordinaire, la caisse 2 75@ 3 50
Sauves, la caisse —@ 5 00
Sauternes, la caisse —@ 8 00
Haut Sauternes, la caisse —@10 00
Château Carbonnieux, la caisse —@10 00
Château d'Arche, la caisse —@15 00
Château Sudeuvraut, la caisse —@15 25
Château Rouissac, la caisse —@16 00
Château [illegible], la caisse —@18 00
Château Yquem, la caisse 30 00@ 30 00
Importé de famille, la barrique 65 00@ 90 00
Importé fin, la barrique 100 00@200 00
Pinte $1 de plus par caisse.
Ordinaire, la caisse 3 25@ 3 75
Muscat, la caisse 4 25@ 6 00
Madère, Cette, le gallon 1 00@ 1 10
Madère, genuine fine, le gal 2 50@ 5 00
Madère, la caisse 12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon 1 00@ 1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon 1 50@ 5 00
Sherry, la caisse 20 00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse 6 00@ 25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz. —@30 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay —@34 75
Extra Dry —@33 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts. —@33 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts —@33 00
D. R. Pol & Co.'s qts —@33 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts —@32 50
Perrier-Jouet—Special, quarts —@32 50
Moet & Chandon, white seal, qts —@32 50
Bouche Extra Sec, quarts —@29 50
Bouche Sec, quarts —@29 50
Bouche Riche, quarts —@29 50
Ale et Porter—
Reed Bros., la douz —@ 1 75
Burke, E. J., la douz —@ 1 75

QUINCAILLERIE.

Haches—Hunt's —@$10 00
Double bit —@16 00
AXLE GREASE—Frazer's keg 4¼@ 5½
Boxes, gross 10 00@10 50
BELLOWS—Blacksmith, 38 à 42 in. 6 00@22 00
BRASS—Sheet par livre —@ —
COTTON SCRAPERS 2 40@ 2 60
CUIVRE—Franc 20@ 75
Oz, la... 5@ 7
CUIVRE—Roofing par livre. Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus
HOES—R. H. No 0 to 8 2 50@ 5 50
A. B. No 00 to 3 3 35@ 6 00
Lyden's brightsteers, 00000 to 3 4 00@ 5 50
ROTARY HOES—Malone's —@60 00
Avery's 12 00@ —
HOLLOW WARE—Skillets 2⅛@ 4
Anvils — 11
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜
Round, 1 to 1½ inches — 2.10
Hoop — 2¼
Bands—Light, 2 to 6x⅛ inches 2 65@ 2 80
Heavy 2 65@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch
Shoes—No 1 to 14 G 3⅛@ 6
Galvanized, No 20 G 5 50@ 8 00
STEEL NAILS—12@40d base
OAKUM—Navy — 7⅛
United States Navy
Best —@10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1 2 75@ 2 75
Avery, steel 4 50@ 6 00
Avery, double shovels, wooden beams, net
Avery, double shovels, iron beams, net —@ 3 50
Magnolia sweeps, all sizes, net 2 00@ 3 00
Double plows, Allemen's, No 2, to 12, each 25 00@30 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2x⅝
ROPE—Coil, ½ in. and larger, basis 12
Manila 14
Cotton, 5-16 et 3-16 14½
SPADES—Ames' 10 00@12 00
Rowlands 6 50@ 7 00
SHOVELS—Ames' 9 50@11 00
Rowlands 6 50@ 7 00
SWEDE IRON—7 to 12x¼ to 5x16 —
TIN—Roofing, 1x20x28 inches 12 00@13 00
I. C., do 10 00@11 00
1x14x20 10 00@11 00
I. C., 14x14x20 5 90@ 9 00
Block, par livre —
WIRE—Peter Wright's —
WIRE—Barbed fence, galvanized —@10 00
Sheet par livre 7 @ 7¼
SHOT—Drop 1 30@
Buck, 25 liv. bags 1 55@
POWDER—25 liv. kegs —

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	10 00
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	13 00	Weath Bds No 1	15 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	8 00		
Boards, No 1	13 00	Boards No 2	10 00
No 3	10 00	No 4	7 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	21 00	Ceiling No 1	15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	14 50	Boards, No 1	15 00
No 2	11 50	No 2	12 00
Boards No 3		No 4	10 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	25 00	Boards, No 2	27 50
No 2	22 00	No 4	15 00
No 3	16 00	No 5	
Dr'ed Bds No 1	32@42	Dr'ed Bds No 2	28 50
No 2	21 00	No 4	19@27
No 3	17 00	No 5	19@27

WHARF TIMBER.
No 1 — 14 — No 3 — 11 cts
No 2 — 9½ cts
Mahogany timber 50 00@65 00
Cedar timber 50 00@75 00
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché
Oak lumber 40 00@50 00
Shingles 16, 18 and 20 in., sawed and split 2 50@ 3 00
Laths, per 1000 1 50@ 1 75
Alabama lime —@1 05
Ciment domestic 1 75@2 00
Ciment, imported 2 75@3 00
Slate 5 75@7 00

FEUILLETON.

No 21. Commencé le 5 juin.

SACRIFIÉE!

GRAND ROMAN INÉDIT.

—PAR—

PIERRE SALES.

PREMIÈRE PARTIE.

XVIII

FOLIES DE JEUNE HOMME.

(Suite.)

Le domestique aurait pu ouvrir l'enveloppe et lire la lettre: c'était une banale lettre de demande de secours, signée d'un nom quelconque; mais la façon dont cette lettre était rédigée indiquait à Ida que Ketty voulait lui parler. Toutes les précautions étaient prises pour que personne ne devinât qu'il existait des relations entre ces deux aventurières.

D'ailleurs, ce jour-là, Ida attendait Ketty Bell; et le domestique revint bientôt chercher la soi-disant solliciteuse.

—Suivez-moi, dit le domestique de son air protecteur.

Et il conduisit Ketty, qui affectait une allure humble, malheureuse, au cabinet d'Ida, où celle-ci était remontée après le départ d'Henri de Mondose, et où elle était encore en train de causer avec le baron Kreizer.

—Monsieur le baron! murmura Ketty avec un réel sentiment de respect.

Elle pensait voir seulement la vicomtesse; la présence du baron lui indiquait que la situation devait être grave.

Quand la porte fut soigneusement refermée, Ketty raconta ce qui s'était passé entre elle et le général de Montreux.

Il y eut ensuite un court silence; puis le baron donna minutieusement à Ketty ses nouvelles instructions pour la soirée qui allait suivre; elle écoutait respectueusement, encore plus petite devant le baron que devant Ida. Et elle parut enchantée lorsque Kreizer lui dit:

—Accomplissez aussi bien la seconde partie que la première, mademoiselle; et je serai content de vous.

Elle se retira avec la même allure, pauvre, humble.

Et, si le général l'eût rencontrée en ce moment, il eût dit avec insouciance:

—Tiens! elle n'est pas mal, cette petite grisette!

Mais il n'eût certainement pas reconnu la séduisante Anglaise qui le rendait à demi fou.

Herbelin, chez qui il s'était fait conduire en quittant la rue Pasquier, avait remarqué son agitation, ses yeux brillants de fièvre; en lui serrant la main, il l'avait trouvé chaude, moite.

—Ah! çà, mais qu'as-tu donc, marquis? lui avait-il demandé.

—Moi? Rien.

—Je te trouve un air si joyeux, si triomphant!

—Eh! n'en devines-tu pas la raison? Je suis ravi de quitter Paris pour quelque temps, d'aller me reposer auprès de mon frère. Hélène est prête, n'est-ce pas?

—Elle t'attend, je lui ai fait mes adieux avant de venir à l'usine. Seulement, je crois que ma femme voudra vous retenir à dîner.

—Oh! impossible! déclara vivement le marquis. Nous partons de très bonne heure demain matin, nous sommes donc forcés de nous coucher de très bonne heure.

—Soit, comme tu voudras!

—L'argent est prêt?

—Voici.

Herbelin passa dans sa caisse.

—Te voilà redevenu caissier.

—Ne m'en parle pas! Cet animal de Labadié aurait bien pu choisir un autre moment pour mourir.... On m'offre un tas de gens pour le remplacer, mais j'hésite avant de donner ma confiance à un inconnu! Tiens, vérifie. La chose est en billets de cinq mille francs pour te donner moins d'embarras....Compte.

Le général compta trente billets.

—Total: cent cinquante mille francs ....dit-il.

—Attention aux voleurs! fit Herbelin.

—Bah! puisque nous voyageons le jour. Et, cette nuit, je fais coucher mon ordonnance auprès de mon lit. Je te donne un reçu?

—C'est plus régulier.

Le général libella le reçu en son nom à lui.

—Mon frère t'enverra une reconnaissance en règle.

—Parfait.

—Et la jolie vicomtesse? interrogea le général en empochant les billets.

—Ah! la coquine!

—Que t'a-t-elle fait?

—Rien! Et c'est justement ce dont je me plains. La voilà installée comme une princesse, avec une foule de gens célèbres autour d'elle.... Je ne suis plus rien, moi! Je fais tapisserie avec les autres!

—Alors, oublie-la!

—L'oublier!

Herbelin serra le bras de son ami;

L'oublier! Mais ne t'ai-je pas dit qu'en la revoyant je m'étais senti jeune comme à vingt ans? Mais si je n'allais chez elle, je ne vivrais plus! Et un sourire d'elle me bouleverse plus profondément que toutes les caresses d'une autre femme......

—Je comprends cela, dit le général qui songeait à Ketty.

—Et ton Anglaise? demanda Herbelin. Tu ne m'en parles plus?

—Peuh! fit le marquis d'un ton dédaigneux, une petite pimbêche beaucoup moins gentille que je n'aurais cru. Je l'ai vue de près, et....

Il eut une grosse moue. Instinctivement, il faisait une chose qu'il n'avait jamais faite jusqu'alors: il cachait sa conquête en jaloux, indice d'un terrible amour chez un vieillard.

—Je te le disais bien! s'écria l'industriel; tu t'emballes toujours comme un sous-lieutenant! Mais Ida, mon cher!

Et le voilà reparti sur la description de cette femme si ardemment désirée et qui se moquait si gentiment de lui.

—Et je l'ai espionnée, mon cher! Je suis restée une partie de la nuit sous ses fenêtres après ses soirées ou d'autres nuits au hasard. Pas un homme qui reste chez elle plus longtemps que les autres! Pas d'amant! J'ai essayé d'interroger ses domestiques.... Ah bien! ils m'ont regardé du haut de leur grandeur. Je me suis adressé à une agence de renseignements; voici la réponse: "Femme d'une intelligence remarquable, s'occupant de grandes affaires; déjà très riche. On ne lui prête aucun amant." C'est-à-dire qu'elle est libre, mon cher, libre!....

Un employé vint heureusement interrompit l'enthousiasme d'Herbelin, qui ne tarissait plus lorsqu'il parlait d'Ida avec son ami, et le général put se retirer.

—L'imbécile! pensait-il; il m'accuse de m'emballer, et lui qui redevient naïvement amoureux d'une vieille maîtresse!

Et, pendant le trajet de l'usine au Ranelagh, il eut devant les yeux l'angélique et doux visage de Ketty Bell. C'est ce qui le charmait le plus, ce mélange de traits si purs et d'une âme si perverse; car, avec sa brutalité de troupier, qui était le fonds de son caractère, il ne croyait pas plus à la vertu de cette femme qu'à celle de toutes les autres.

Une aventurière plus habile que les autres, et voilà tout! Et qui me coûte cher!

Il supputait les sacrifices qu'il devrait faire pour obtenir ses bonnes grâces.

—Ah! si j'avais encore ma belle fortune de jadis!.... Ou seulement, si ces cent cinquante mille francs étaient à moi!...... Mais non! Une telle fille vaut un million! Et ce qu'il y a d'inexplicable, c'est qu'aucun des gros banquiers, des vieux richards de Paris ne soit encore parvenu à......

Cette pensée le faisait frissonner, comme s'il s'était agi de son bien.

—Nous sommes arrivés, monsieur!

Le cocher avait été forcé de descendre et d'ouvrir la portière de la voiture; le général, emporté dans son rêve, ne voyait plus, n'entendait plus.

Il se dirigea, tout gaillard, vers la villa; et, voyant le visage rieur d'Hélène et de Suzanne, il se disait:

—Ces gamines, qui me prennent pour une vieille peau, bonne à rien, auraient un peu plus de respect pour moi, si elles savaient....

A tous les hommes il aurait caché sa conquête; mais, comme il eût été fier de triompher devant des femmes!

—Je vous préviens que nous vous recevrons très mal, puisque vous nous enlevez Hélène, lui dit Mme Herbelin.

—Ce n'est pas moi, madame; vous savez bien qu'aujourd'hui je représente mon frère.

—Ne dois-je pas, madame, dit doucement Hélène, aller retrouver mon père?

—Chérie! C'eût été si bon de te garder toujours! murmura Suzanne en lui prenant la main.

—Nous avions appris à vous aimer encore davantage, dit Mme Herbelin. Seulement, général, vous nous restez à dîner?

—Non. Ce ne serait pas raisonnable. Hélène n'est encore que convalescente, il faut qu'elle se repose longuement avant ce voyage. Je suis forcé de l'emmener tout de suite. D'ailleurs, Toinon l'attend chez moi, et je ne veux pas me faire un ennemi de Toinon.

—Voilà un argument sans réplique, dit Hélène en souriant. Je ne veux pas non plus manquer de parole à ma pauvre Toinon, qui ne m'a guère vue cette fois.

—Nous n'insistons plus, dit Suzanne; mais reviens-nous vite.

—Quand mon père le voudra.

Une heure après, Hélène arrivait rue Taitbout, au logement du général, où Toinon l'accueillait avec enthousiasme.

—Enfin, mademoiselle! je vais donc vous avoir à moi toute une soirée!

Hélène sourit, de son sourire doux, mélancolique, résigné, qui était devenu sa plus grande expression de joie. Habituellement, son visage était navrant, abattu et d'une pâleur extrême. Ses yeux tombèrent sur le sac de voyage du général, déjà préparé par Bernard, et sur sa malle à elle, que Toinon avait apportée de Neuilly, et le sourire disparut de ses lèvres.

C'était demain le jour du départ, demain son dernier jour de tranquillité.

Encore une journée, et elle se trouverait en face de son père. Le voyant rétabli, il n'aurait plus de pitié pour elle; ses tortures allaient se renouveler; Mme Herbelin et Suzanne ne seraient plus là pour arrêter sur sa bouche les allusions, les paroles méchantes.

Elle éprouvait un tel effroi à la pensée de ce tête-à-tête perpétuel avec son père que c'était elle qui avait demandé et obtenu que son oncle demeurât quelques semaines à Saint-Etienne. Son oncle l'aimait beaucoup, l'avait toujours traitée en enfant gâtée; en sa qualité d'aîné, il imposait un peu à son frère: Hélène espérait que, pendant son séjour à Saint-Etienne, elle aurait moins à souffrir du terrible caractère du comte. Elle gagnerait ainsi un mois; et puis....

Et puis, c'était l'inconnu. Son père, calmé peut-être par la disparition de Pierre Sandrac, dont on avait renoncé à retrouver les traces, consentirait-il à oublier? Pourrait-elle s'absorber dans son chagrin? Pourrait-elle pleurer à son aise?....Ou bien, Pierre reparaîtrait-il un jour?....

Et, en attendant cet inconnu, son père se laisserait-il aimer comme auparavant? Ne parviendrait-elle pas, à force de douceur et de tendresse, à le reconquérir sur sa haine, sur sa colère? Elle projetait toutes ces choses dans son ardent désir d'effacer la peine qu'elle lui avait faite par son amour....Pourvu, mon Dieu! qu'il ne lui demandât plus de renoncer à cet amour qui était toute sa vie!

—Que nous n'en parlions plus, jamais! Et qu'il me permette d'être toujours sa fille aimante et respectueuse, comme si rien ne s'était passé entre nous!

Comme son oncle tournait auprès d'elle d'un air embarrassé, elle l'embrassa très tendrement en disant:

—C'est bien gentil de me sacrifier Paris.

—Bah! fit-il, ne parlons pas de cela.. Seulement, figure-toi,....

Il s'arrêtait, ne sachant comment débuter.

—Quoi donc, mon oncle?

—Figure-toi.... oh! c'est comme un fait exprès!.. Moi qui croyais avoir bien réglé toutes mes affaires!.... Et, juste au moment où je rentrais avec toi tout à l'heure, on m'a remis une lettre pressée.... Il s'agit d'une chose très importante,...

—Mais, mon oncle, ne vous gênez pas pour moi; allez à vos rendez-vous, je vous en prie....

—C'est que.... on m'attend à dîner.... Un ami qui veut me demander un gros service....

—Eh bien! mon oncle, entre Toinon et Bernard, je n'ai rien à craindre.

—D'ailleurs, je te promets de rentrer de bonne heure!

Il passa dans son cabinet de toilette, puis reparut en habit; le costume de soirée lui enlevait une dizaine d'années.

Il embrassa sa nièce avec effusion.

—Tu es un petit trésor, toi!

Et il partit, heureux comme un écolier qui fait une escapade.

—Tant pis, après tout! se disait-il, en courant presque, vers la rue Pasquier; je vais me mettre au vert pour un mois, je puis m'amuser une dernière soirée.

En arrivant chez Ketty Bell, il ne tremblait plus comme lorsqu'il s'était présenté chez elle l'après-midi; il ne doutait plus de son succès.

Dès l'antichambre, il fut charmé. Pas un chapeau, pas un pardessus: il serait bien seul avec l'Anglaise.

Quand il entra dans le salon, très brillamment illuminé, et qu'il vit Ketty Bell en robe très décolletée, éclatante de jeunesse et de beauté, ses magnifiques cheveux relevés en une grosse torsade au milieu de laquelle brillait un diamant, son unique bijou, il lui sembla qu'il recevait une violente secousse.

Il lui baisa la main, longuement, amoureusement.

Et, s'il n'avait plus l'air d'un jeune homme, il n'était nullement ridicule.

—Allons, pensa Ketty résignée, la pénitence sera encore douce.

On annonça le dîner.

Et le général, au comble du bonheur, put s'asseoir, bien en tête-à-tête avec la redoutable Anglaise, devant une table servie d'une façon éblouissante.

Au milieu du repas, il avait à demi perdu la raison; quand on servit le café il était complètement fou.

Ketty avait déployé un art infini pour le mener, par gradations savantes, à ce point où un homme ne peut plus rien refuser à une femme.

Tour à tour elle était gracieuse, ironique, chatoyante, mélancolique ou gaie, et elle semblait elle-même subir le charme du marquis, qui était plein de verve et d'esprit. Bien des jeunes gens auraient envié au général son adresse et sa galanterie.

En ce moment, il se croyait aimé.

Ketty, dès que son convive l'eut ramenée dans le salon, ordonna à ses domestiques et même à sa gouvernante de se retirer.

Le marquis était seul avec elle.......

....

XIX

HENRI DE MONDOSE.

Les habitués de la salle de jeu du Gentry-Club furent très surpris de ne pas voir, ce jour-là, Henri de Mondose entre cinq et sept.

L'infidèle ami de la vicomtesse de Granson faisait partie de plusieurs cercles; mais c'est le Gentry-Club qui avait sa préférence: il y trouvait l'élément jeune, dissolu, vivant exclusivement pour le plaisir, l'élément dont il faisait essentiellement partie quoiqu'il eût frisé la quarantaine; et, dans le salon de jeu de son club favori, il n'avait pas trop mauvaise chance. Il y perdait un peu moins que dans les autres, il lui arrivait même d'y gagner.

Aussi paraissait-il chaque jour à la table de baccara avec la ponctualité d'un employé qui se rend régulièrement à son bureau.

Tout le signalement extérieur d'Henri de Mondose pouvait se résumer en ces quelques mots qui sont devenus un des clichés les plus usuels des feuilles mondaines.

"Un de nos clubmen les plus distingués".

Ce qui peut se traduire assez exactement par: "Un oisif et un inutile."

On aurait vainement cherché, dans toute sa vie, un acte utile et intelligent, du moins à la façon de ce que les honnêtes gens trouvent utile et intelligent, car il avait une prodigieuse intelligence des choses et des hommes; mais toutes ses facultés se portaient sur un seul point: faire servir les autres à ses plaisirs et à ses besoins.

Devoir, honneur, patriotisme, il avait un peu connu ces mots-là dans son enfance, avec toutes autres billevesées qui s'appellent délicatesse, reconnaissance, amour, amitié. Il avait tout remplacé par un mot: égoïsme.

Orphelin, maître de sa fortune à dix-huit ans, il l'avait, est-il besoin de le dire, éparpillée sur Paris. Il semblerait que, lorsqu'il s'agit de dépeindre un de ces fils de famille, on n'ait pas besoin de donner ce détail, tellement il est devenu banal.

Il était donc ruiné à vingt-cinq ans, malgré les excellents conseils du comte de Montreux, vieil ami de sa famille, à qui on avait pour ainsi dire légué ce parfait représentant de la jeunesse moderne. Henri joignait à ses diverses qualités une si remarquable hypocrisie que, malgré les désordres de son existence, il n'avait jamais perdu l'amitié du comte de Montreux, amitié qu'il avait souvent mise et qu'il mettait encore à profit dans ses moments de trop grande gêne. Il était un des rares hommes que le comte eût admis dans son intimité; il y avait eu jadis des alliances entre les Montreux et les Mondose. M. de Montreux le considérait un peu comme un membre de sa famille. Il y avait enfin une sérieuse excuse à son indulgence, c'est que, perdu dans sa province, il ne pouvait connaître la vie d'Henri de Mondose.

A vingt-cinq ans, Henri s'était donc vu dans la nécessité ou de travailler pour gagner sa vie ou de se tuer s'il ne voulait pas renoncer à son existence; c'était du moins les seules solutions qui eussent semblé possibles à un vrai gentilhomme. Une troisième, moins noble mais aussi admissible, eût été un mariage d'argent.

Henri n'avait choisi aucun de ces moyens; il avait bien songé au mariage; mais il avait eu peur d'une vie bourgeoise, avec des beaux-parents qui le tiendraient sous leur dépendance par un bon contrat, il avait craint la responsabilité qu'entraînent les enfants, il avait surtout redouté le moment où il devrait se sacrifier à ces enfants, des enfants qu'il n'aimerait pas plus qu'il n'aimerait sa femme: il se connaissait très complètement et raisonnait comme un psychologue.

(A continuer.)